

Qui suis-je?

Je m'appelle Marrit Veenstra, je travaille avec des tissus et d'autres matières qui ont vécu, des matières qui nous racontent une histoire, notre histoire. Sur les traces d'une autre époque j'assemble, je fais de la teinture et de la broderie, je peins et je transforme le lin ou la fausse fourrure en territoire, sous forme de tableau ou de sculpture, suspendu ou au sol. Toujours dans cette démarche de recyclage, j'associe les tissus anciens et parfois usés, aux fils dorés, aux perles anciennes en verre et aux tiges en métal rouillé. J'explore le noir et le blanc, la lumière et l'ombre, des lignes et des points, le contraste, je cherche une harmonie, une composition en équilibre, ou non...

Artiste textile et architecte d'origine Néerlandaise, installée au cœur du Livradois-Forez depuis 2015, je suis toujours à la recherche d'une simplicité poétique, discrète et pure.

Actuellement je travaille sur quatre séries qui ont démarré dans l'ordre suivant :

1. Chiffons habités,

à la conquête d'un nouveau territoire.

Un drap rapetassé, un torchon rapiécé :
les traces d'une vie antérieure deviennent un territoire aujourd'hui. Une étendue enneigée ou bien des steppes sableuses, les conquérants s'y déplacent sous le soleil ou la nuit.
L'érosion des terres travaillées, des cratères, des berges de rivières : les conquérants atterrissent et y trouvent leur pied-à-terre, un instant...

2. Planétaires,

un territoire plus grand.

Une planète, ou bien un « air de planète »...
Les territoires s'agrandissent, les conquérants font le tour d'un univers suspendu.
Atterris, cette fois ci sur des terres plus étendues, ils trouvent leurs abris dans des creux, sur des arêtes ou au sommet. Toujours regroupées, les planètes partagent l'espace aérien, côte à côte, en flottant doucement dans la lueur de la lune.

3. Atterrissages,

mais qui sont-ils, ces conquérants?

Qui sont les occupants de ces territoires? Ces êtres qui se déplacent et s'installent sur le bord des falaises, dans les vallons, en groupe ou parfois en solitaire?
Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont des jambes.
Toujours trois jambes pour pouvoir atterrir, puis pour avancer.
Ils ont aussi un corps, assez rond mais pas parfaitement.
Je ne connais pas leur nom mais je sais qu'ils guettent...
Sont-ils à la recherche de nouveaux territoires?

4. Nuées,

autres univers, empreintes de parcours.

Un oreiller, un mouchoir, les traces d'un être enveloppées, une mémoire conservée. Il y a des larmes de joie, emballées à jamais. Mais pas uniquement.
Il y aussi des larmes d'amour, les traces douloureuses d'un deuil et de maladie... Nous y trouverons un parcours, le cheminement de quelqu'un, des passages par des hauts et des bas.
Une accumulation d'émotions, une foule de souvenirs détenus dans la légèreté des plumes.